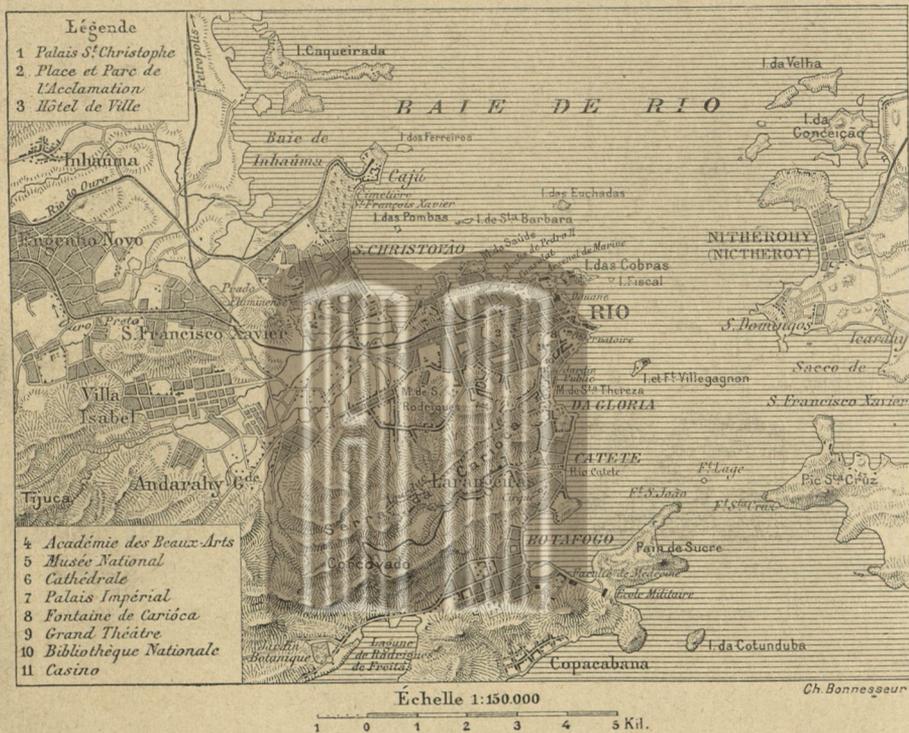


RIO DE JANEIRO

RIO DE JANEIRO, capitale, depuis le 15 novembre 1889, de la République des États-Unis du Brésil, et la plus grande ville de l'Amérique du Sud, est située par 22° 54' de latitude sud et 45° 30' de longitude ouest, à 2000 kilomètres au nord-est de Buenos-Ayres et à 11 600 kilomètres environ du Havre, d'où l'on y arrive en vingt jours de navigation.

Rio est bâtie sur la rive ouest de cette baie de la « mer de Lait » dont la ville de Nictheroy occupe le côté droit, et que les premiers navigateurs portugais avaient prise pour l'embouchure d'un fleuve, et nommée par suite « Rivière de Janvier », du mois où ils

y avaient abordé. Cette baie en forme de cornemuse, dont le chenal d'entrée n'a pas plus de 1700 mètres de largeur, figure un magnifique bassin de 30 kilomètres de développement du sud au nord, sur 25 de l'ouest à l'est, et d'un circuit total de 140 kilomètres. Elle renferme une centaine d'îles, dont plusieurs tendent à se souder au continent, et dont la plus grande, Governador, a 40 kilomètres de tour. La baie est du reste signalée au loin par une série de cônes granitiques, ramification avancée de la chaîne dentelée des Orgues (altitude 2000 mètres), que l'on aperçoit tout à l'arrière-plan : tels sont le cône



de la *Gavra*, celui du Pain de Sucre (*Pão d'Assucar*, 387 mètres) qui domine l'échancrure d'entrée, le *Corcovado* (ou Bossu, 661 mètres), un pic de la Tijuca, qui s'élance elle-même jusqu'à 1100 mètres.

Rio de Janeiro se compose de deux parties. La vieille ville s'élève sur une presqu'île marécageuse et renflée de mornes qui s'avance à l'ouest dans la mer. Malgré ses rues généralement étroites, c'est le centre de l'animation et du négoce, le quartier où se trouvent les quais de débarquement, la place du Palais, la douane, les grandes rues Ouvidor et d'Ouvivés. La ville neuve, *Ciudad nova*, construite plus régulièrement, entre le *Campo de l'Acclimation* et divers autres mornes, notamment celui de la Gloria, n'a guère pris son essor que depuis 1808, époque où la maison de Bragance quitta le Portugal, envahi par les armées françaises, pour aller se réfugier aux ri-

vages de la terre de Santa Cruz, comme on appelait originairement le Brésil. Quatorze ans plus tard, quand dom Pedro y fut proclamé empereur, Rio, qui n'avait été jusque-là que le chef-lieu d'une vice-royauté portugaise, devint naturellement la capitale du nouvel Empire, et fut bientôt, avec sa banlieue, constituée en un « *município neutre* », sorte de district fédéral distinct de la province de Rio, dont Nictheroy fut la tête politique. Actuellement, on le sait, aux termes de la nouvelle constitution républicaine, on songe à donner au Brésil une nouvelle capitale, moins excentriquement située, et une commission a été chargée d'en rechercher l'emplacement sur le haut plateau de Goyaz. Rio de Janeiro, qui, en 1822, n'avait que 100 000 habitants, en compte aujourd'hui près de 400 000, dont les deux tiers de nègres, de mulâtres et autres gens de couleur.